



CTSD 9 juin 2015

Déclaration FSU

Madame l'Inspectrice d'académie, Mesdames et Messieurs,

La circulaire de rentrée 2015 qui fixe les grandes orientations du système éducatif pour l'année à venir vient de paraître. Orientations qui prolongent celles de l'an passé, puisque 2015 sera la troisième année de la refondation de l'École de la République.

Le deuxième chapitre attire notre attention car il revêt une résonance particulière après les événements douloureux que notre pays a vécu en janvier : il s'agit de « **Garantir l'égalité et développer la citoyenneté** » Ainsi, « *Pour mieux assurer les missions que la République lui a confiées, l'école doit réduire les inégalités de réussite scolaire qu'elle peut produire et parvenir à être le creuset de la République. Cette action sera d'autant plus efficace qu'elle prendra appui sur la mobilisation des partenaires de l'école.* »

Pour la FSU, ce n'est pas l'école qui produit de l'inégalité. Ce sont bien les choix gouvernementaux dictés par le monde de la finance, qui produisent le chômage et la précarité.

Et, depuis trois ans que la priorité est donnée au primaire, force est de constater que les dotations qui sont accordées à notre académie, permettent juste de faire face à la croissance démographique mais ne permettent ni de recréer les postes supprimés lors du précédent quinquennat, ni de mettre en œuvre une réelle refondation. Pourtant, les partenaires de l'école et particulièrement les enseignant-e-s et personnels éducatifs que nous représentons ici, sont tout à fait prêts à se mobiliser pour réduire les inégalités de réussite scolaire. Non seulement ils sont prêts, mais ils trépignent désormais d'impatience à force d'attendre que les moyens qui devaient forcément accompagner la refondation, leur soient enfin octroyés sur le terrain.

Car, pour la FSU, réduire les inégalités scolaires c'est aider davantage ceux qui ont le moins. Le moins d'accès à la culture, aux installations sportives. Ceux qui sont dans les plus mauvaises conditions pour accéder à la maîtrise de la langue.

Aussi, les enseignant-e-s doivent pouvoir accorder une importance particulière à la maîtrise de la langue, qui joue un rôle crucial dans la réussite scolaire. Pour cela, il est nécessaire de réduire significativement les effectifs en maternelle, mais aussi dans **toutes** les zones dites défavorisées : en REP, REP + et pas seulement. C'est pour cela que nous veillerons à ce que soient respectés les anciens seuils des écoles sorties de l'éducation prioritaire, et toutes les écoles qui méritent un regard particulier.

Réduire les inégalités scolaires passe aussi par le développement de la scolarisation des moins de trois ans partout où les familles en font la demande, sans dépasser les 15 élèves par classe. A tout le moins, nous ne comprendrions pas que dans les écoles situées jusqu'ici en ZEP et qui en avait la tradition, on refuse désormais la scolarisation des tous petits.

Pour la FSU, la sortie de l'éducation prioritaire ne doit entraîner aucune fermeture de classe ! Et pas seulement pour la rentrée 2015...

Mais la réussite scolaire passe avant tout par de la formation de qualité, tant initiale que continue. Et puisque notre département est situé dans une académie pilote, nous répétons dans cette instance que la FSU est opposée à une quelconque formation initiale qui sous couvert d'alternance réduit la formation des étudiants stagiaires à portion congrue. La FSU défend le principe d'un véritable pré-recrutement pour juguler le manque d'attractivité de notre académie.

De nouveaux programmes vont être mis en œuvre dès la rentrée, en maternelle, en éducation morale et civique. D'autres vont l'être l'année suivante. Les enseignant-e-s doivent bénéficier de véritable plan de formation conçu par les conseils de formation et présentés en CTSD. Pour la FSU en effet, la formation continue ne peut s'appuyer uniquement sur des « ressources pédagogiques d'accompagnement » ni sur des « portails ». Aussi, nous espérons que le ministère saura concrétiser les principes énoncés par la circulaire de rentrée : « *les actions (de formation continue) doivent s'inscrire dans la proximité, (...) si les formations individuelles restent nécessaires, l'enjeu réside bien, aussi, dans le développement d'actions impliquant les équipes pour favoriser une culture partagée, et ainsi, faciliter la mise en œuvre des enseignements, (...) et créer une dynamique au sein de l'école* » et plus loin : « *les parcours m@gistère permettent d'accroître et diversifier l'offre de formation. (...) ces parcours ne se substituent pas aux autres modes de formation mais les complètent utilement.* »

De même, l'abondance d'outils et supports tels que les PPRE, PAP, GEV-ASCO, PPS, ne sauraient éclipser le professionnalisme des enseignant-e-s spécialisé-e-s sur lequel repose la scolarisation des plus fragiles. Enseignement spécialisé qui paie chaque année un lourd tribut à la carte scolaire dans notre département, permettant de compenser légèrement la faiblesse des dotations. Ainsi cette année, la création de 7 postes d'ULIS collège ne permettra pas de rationaliser la croissance des notifications, et la fermeture de postes en SEGPA continue d'inquiéter les personnels quant à l'avenir de cette structure qui a pourtant fait la preuve de sa réussite d'autant que « *la valorisation de l'enseignement professionnel doit se poursuivre* », dicit la circulaire.

Autre sujet d'inquiétude : la fermeture des classes relais. D'autant que l'incompréhension est grande parmi les enseignants depuis qu'ils ont appris, après l'annonce de la fermeture des classes relais aux plus faibles effectifs, que parmi ces fermetures, certaines n'étaient pas qualifiées de faibles effectifs. Nous aimerions savoir ce qui sera mis en place, pour comme le précise la circulaire, toujours, « *prévenir plus efficacement le décrochage et faciliter le retour vers l'école des jeunes ayant déjà décroché* »

L'École a tenu son pari de la massification. Désormais, il faut, pour qu'elle parvienne à **être le creuset de la citoyenneté**, qu'elle tienne sa promesse d'ascension sociale. Pour être à la hauteur de cette ambition, les belles phrases ne suffisent pas.